



Avec Laëtitia Bloud
et Amélie Dénarié

TANT QU'IL Y A DE L'ESPOIR

OU LA VÉRITABLE AVENTURE DE JEAN-DE-LA-FROUSSE



RÉCITS DE VIE, CHANT ET MUSIQUE



Le Saint-Pierre-Saint-Paul lors de son naufrage en 1938

UN SPECTACLE NÉ D'UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Petite fille de Terre-Neuva, j'ai grandi avec l'aura de mon papy, **Jean de la Frousse**, «un marin qui avait vu les aurores boréales, la mer glacée, les dangereux icebergs et qui avait fait naufrage à l'âge de douze ans, là-bas dans ces contrées hostiles de Terre-Neuve et du Groenland»... plus qu'un pêcheur de morue : un véritable aventurier !

Conteuse intéressée par les histoires en tous genres, je me suis tournée en 2006 vers mon histoire familiale : le naufrage de ce grand-père. Mon père m'avait raconté cette histoire sur une cassette que j'écoutais le soir. J'avais plein de questions en tête. Mon grand-père n'était plus là pour raconter. En outre, «taiseur» comme il l'était, je ne pouvais compter sur ma famille pour me répondre. C'est pourquoi je suis partie un jour pour Fécamp afin de mener l'enquête.

Juin 2003, je rencontre **Florence Levert**, ethnologue au musée des terre-neuvas, qui me fait l'honneur d'une visite commentée de la passionnante exposition «femme de marins». Le même jour, je rencontre, j'interroge, je collecte et je filme d'anciens Terre-Neuvas menés par le capitaine Pontillon. J'espérais que l'un d'entre eux me parle de mon grand-père mais c'est le «Grand Métier» que je découvre et la vie extraordinaire de ces pêcheurs. Bouleversée par cette journée je me passionne pour le sujet et me dit qu'il faut raconter ça aussi.

En 2005, je retrouve un camarade de mon grand-père, **Raoul Levillain** (le mousse du bord), qui me raconte enfin le naufrage à bord du «**Saint-Pierre Saint-Paul**» en 1938. Il m'apprend qu'il existe des photos prises pendant le sauvetage, et qu'il les a vues lors d'une exposition au Musée des Terre-Neuvas de Fécamp. Je finirai par les retrouver, elles aussi !

En 2011, de retour à Fécamp, je remets au **Capitaine Pontillon** les documents visuels de notre premier échange et il me met en relation avec **Jack Daussy**, écrivain de Fécamp spécialisé dans les bateaux de pêche. lequel lui offrira alors les trois photos prises lors du naufrage, recherchées en vain auprès du Musée. Le même jour, à la bibliothèque de Fécamp, je découvre dans «Le Journal de Fécamp» de l'année 1938, des articles de presse au sujet du naufrage, et notamment la publication des rapports émouvants des **Capitaines Raymond Féron du «Saint-Pierre Saint-Paul»** en perdition et d'**Auguste Martin du «Bois Rosé»**, venu au secours. Aux Archives de la ville, je trouve le nom de l'armateur : **Victor Friboulet**.

A partir de ces documents, ces témoignages et mes souvenirs que j'ai commencé à écrire en 2012 ce spectacle créé en janvier 2015.



Résidence d'une semaine à **La Minoterie de Dijon**, lieu de création et d'éducation artistique Jeune Public avec une présentation à l'issue très encourageante.

Un premier extrait de 25 min a été présenté lors du Tour de Conte organisé par **le Festival Au fil des Contes de La Rochelle** le 5 avril 2014.

L'accueil très chaleureux du public confirme la portée universelle et forte de ce projet.

Une présentation décisive et émouvante à **la grande fête des pêcheurs de Fécamp (« La St Pierre »)** en février 2016 à l'issue de laquelle les anciens Terre-Neuvas, touchés par l'authenticité du spectacle, ont voté à l'unanimité leur soutien. Depuis le spectacle a été présenté dans des médiathèques, des bibliothèques et des festivals comme «**Au fil des contes**», «**Fresquiennes & Caux**»...



LE PROPOS

**Ne craignez pas de croire aux histoires
et gardez toujours espoir !**



S'il s'agit bel et bien d'un naufrage, il s'agit surtout d'une histoire qui se termine par le sauvetage de tous les hommes d'équipage ! Un récit de vie porteur d'espoir et de réconfort !

Quelle n'a pas été ma surprise et ma déconvenue lorsque que j'ai découvert, en rencontrant son camarade Raoul Levillain, que mon grand-père, Jean-de-la-Frousse n'avait pas douze ans quand il a fait naufrage comme me le racontait mon père. Ce dernier avait brodé avec quelques bribes pour me transmettre une véritable histoire. La légende est ainsi née ! La vérité n'a pas été simple à admettre. J'en voulais à mon papy de ne pas avoir surnagé dans l'eau glaciale pendant trois jours et de ne pas être le héros que je pensais !

En fait, Jean de la Frousse avait 18 ans ; il était « novice » à sa troisième campagne de pêche lorsqu'il a fait naufrage à bord du «St Pierre-St-Paul». Il a été secouru, ainsi que les 35 autres membres de l'équipage, par l'équipage du «Bois Rosé» commandé par le capitaine Auguste Martin, après de longues heures d'enfer dans une mer violemment démontée, à la nuit tombante.

Pourtant cette histoire, même romancée, existait bel et bien. Cette légende avait chevillé en moi l'Espoir que même dans une situation difficile, si l'on s'accroche, on peut s'en sortir et réaliser ses rêves.

Le pouvoir des contes est d'apporter des réponses à des questions ou à des peurs qui se forment

dans l'enfance. Ils s'adressent à notre inconscient et nous font du bien. « Le conte de fées rassure, donne de l'espoir pour l'avenir et contient la promesse d'une conclusion heureuse » B.Bettelheim, (cf La psychanalyse des contes de fées).

C'est pourquoi ne craignons pas de croire aux histoires : vraies ou légendes, elles peuvent nous aider, nous accompagner.

Les deux histoires, la légende et la réalité, coexistent et méritent toutes deux d'être racontées. La légende a porté Laetitia Bloud depuis l'enfance; la réalité témoigne d'une aventure humaine et d'une vie à part, à l'envers du monde des terriens où les pêcheurs vivaient plus en mer qu'à terre.

L'une et l'autre en parallèle montrent comment naissent les légendes et c'est parce qu'elles coexistent que se posent **les questions de la transmission, indissociable des histoires elles-mêmes**: «quelle version raconter à ses enfants ?», «est-ce nécessaire de choisir ?»...

Plus le propos d'un spectacle est personnel plus il devient universel. Le propos de ce spectacle est aussi **de renvoyer les spectateurs à leur propre Histoire familiale et aux personnages porteurs des histoires qui l'émaille**: quelle influence ces histoires peuvent avoir eu sur leur parcours, leur personnalité, **mais aussi inviter à garder espoir dans chaque moment de naufrages personnels...**

Le "Saint-Pierre-Saint-Paul" de Fécamp coule au large des Grands Bancs

L'ÉQUIPAGE EST SAIN ET SAUF

Nous apprenons, en fin de matinée, que le chalutier *Saint - Pierre - Saint-Paul*, capitaine Féron, parti de Fécamp le lundi 12 septembre, à destination de Terre-Neuve, a coulé cette nuit, à la suite, pense-t-on, d'un abordage.

Les détails manquent.

L'équipage est sain et sauf, ayant été recueilli par le *Bois-Rosé*, des Pêcheries de Fécamp.

LE SPECTACLE

Extrait du Journal de Fécamp
du 22 septembre 1938

« *Nous voguerons vers des territoires si lointains que la mer est de glace. Nous jeterons dans les eaux hostiles nos filets, nos rêves et nos prières. Nous braverons le vent, la pluie et la tempête, alors la mer nous ouvrira ses vagues et nous pêcherons ses plus belles morues : celles qui viennent des profondeurs, les plus rusées, âgées de 40 ans, grandes comme des hommes. Et puis nous rentrerons au port et moi je serai devenu un homme, un pêcheur.* »

C'est par cette rêverie de Jean de-la-Frousse enfant que commence le spectacle. À force de le vouloir, il finit par réaliser son rêve. La légende et la réalité commencent de la même façon. C'est de la mise en parallèle de la légende et du récit de vie que se dégage le fil

du spectacle permettant de parler du Grand Métier et de ses particularités.

Laetitia Bloud et **Amélie Denarié** racontent avec les mots, la musique, le chant (folklore des marins et compositions), et les émotions...

Sur scène, deux tabourets, un accordéon diatonique, des sacs en papier...une conteuse et une musicienne !

Une création lumière assez simple a été conçue : créer des espaces de paroles sur scène et jouer sur les ombres qui prêtent au rêve puisque nous oscillerons entre légende et réalité.

Festival Fresquiennes & Caux 2017
Photos Christian Vertdebout







LAETITIA BLOOD

conte le merveilleux,
le fantastique, l'étrange
et parle de celui
qui s'en sort.

Petite, on la disait «bavarde» à l'école comme en famille. Adolescente, elle conte aux veillées de Régine Riéfolo et ne s'arrêtera plus. En 2000, elle raconte des récits de vie, en plaidant trois ans au Barreau de Paris. Finaliste du concours d'éloquence du Barreau, elle poursuit, la nuit, les veillées conte et les soirées slam.

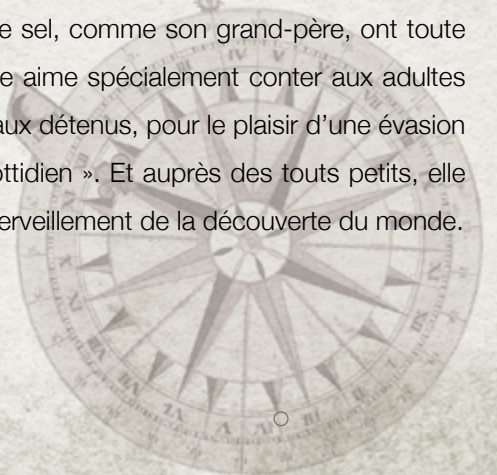
À partir de 2003, elle se consacre au Conte, affinant sa pratique du conte auprès de Michel Hindenoch et celle du chant avec le chanteur Haim Isaac. En 2004, elle rejoint le Labo de Pépito Matéo pour une réflexion sur l'enfermement et un collectage en prison et poursuit le travail au labo auprès d'Abbi Patrix.

En 2007, elle poursuit l'aventure dans le labo d'Abbi Patrix. Entre 2009 et 2011 elle est en résidence à St Fargeau-Ponthierry pour une création sur la mémoire ouvrière à partir d'un collectage d'ouvriers. Elle se trouve

alors aux côtés de Pépito Matéo, Nathalie Loizeau, Fred Pougeard et Guillaume Alix. 2011-2012, en création avec Nathalie Loizeau pour un spectacle tout public à partir de 7 ans, intitulé **Lune et l'Autre**.

Depuis bien d'autres créations sont nées dont un certain nombre en duo avec le musicien-conteur Olivier Lerat.

Elle conte pour tous les publics. Au cœur de sa parole, le chant, les bruits et le son de ses instruments, s'entremêlent pour appeler le rêve et créer des images sonores. Parmi ses histoires, celles des marins taillés dans la croûte de sel, comme son grand-père, ont toute sa tendresse. Elle aime spécialement conter aux adultes et en particulier aux détenus, pour le plaisir d'une évasion mentale du « crottidien ». Et auprès des touts petits, elle s'amuse de l'émerveillement de la découverte du monde.



AMÉLIE DENARIÉ

des doigts de nacre
au service
d'une histoire



Comédienne formée à L'Ecole Nationale Supérieure d'Art dramatique de Montpellier, Amélie Denarié jouera ensuite au théâtre sous la direction de Christophe Rauck, Jacques Nichet ou encore Cécile Marmouget mais aussi à l'écran, notamment plusieurs fois sous la direction de Pascal Chaumeil, Anne Giufferi... En parallèle, la musique occupe une place primordiale dans sa vie et se mêle très souvent à son travail de comédienne, quand ce n'est pas l'inverse..!

Familiarisée très tôt au son de l'accordéon durant son enfance, c'est au piano qu'elle débute son apprentissage musical. Après une douzaine d'année de pratique, elle se tourne vers l'accordéon diatonique, plus simple à transporter ! Fascinée par le côté vivant de l'accordéon, son souffle, la dynamique de jeu qu'il permet, il devient son instrument de prédilection.

Elle intègre en 2006 l'Atelier Volant, formation professionnelle au sein du Théâtre National de Toulouse,

sur le thème du théâtre musical. Elle y travaillera notamment avec Richard Dubelski, Julie Brochen... et poursuivra son apprentissage du chant commencé au Conservatoire.

Elle fait aujourd'hui partie de plusieurs formations musicales : le duo d'accordéon **Les Zéoles** en compagnie d'Anne Guinot, qui se produit régulièrement sur la scène folk et néo-traditionnelle française et européenne en bals ou concerts, et dont elle compose une partie du répertoire. **Diatocello**, duo d'accordéon diatonique et violoncelle avec Mathieu Mitéran, voyage entre musette swing et musique populaire. **Le Manège**, quartet de musique néo-traditionnelle où l'on retrouve une partie de ses compositions. Également comédienne, Amélie a co-créé un concert théâtral pour le jeune public **Les Soeurs Boudoir**.

Ses compositions douces-amères reflètent un univers espiègle et lyrique, inspiré des musiques traditionnelles françaises mais aussi baroques, classiques et folk.

AUTOUR DU SPECTACLE

Laetitia Bloud et Amélie Denarié proposent divers ateliers autour du spectacle à destination des jeunes spectateurs, de la petite enfance jusqu'au lycée, en amont ou après la représentation, et sur une ou plusieurs séances :

ATELIERS

Transmission de l'art du conteur

Un voyage à travers l'imaginaire.

La parole contée est le vecteur de tout ce que le corps produit d'images, de sensations, d'émotions et de rêve.

Si nous sommes tous capable de raconter une histoire, encore faut-il avoir quelques clefs pour la transmettre de façon sensible, donner à vivre à notre auditoire et le toucher. L'objectif de cette découverte est de faire siennes ces clefs qui permettront, avec le temps et la pratique, de trouver sa parole conteuse.

Découverte de la musicalité des mots

De la parole au chant ou comment le son devient sens. Au travers de jeux il s'agira d'appréhender différentes manières de raconter des histoires, en faisant appel à plusieurs outils.

Collectage

Les artistes invitent les jeunes spectateurs à collecter une ou plusieurs histoires familiales, ou de l'entourage proche,

autour de la figure d'un personnage héroïque, l'un des thèmes du spectacle, ou encore autour d'une anecdote de vie de leurs grands-parents, autre thème central.

L'enjeu sera d'aborder la question de la transmission : après avoir reçu une anecdote, il s'agit d'en faire le récit, d'en détacher les éléments qui en feront une véritable histoire à raconter.

Toutes ces histoires, issues du collectage, pourront faire l'objet, en fin de projet, d'une mise en scène et en musique, destinée à un public.

Conte

Plus largement, des contes sur les thèmes de l'eau, de la mer, des bateaux, de la pêche, des poissons peuvent être racontés dans les classes du primaire au Lycée, avec ou sans accompagnement musical.

Et pour les plus petits (crèche, maternelle) ces thèmes peuvent être présentés au travers de contes, comptines, jeux de doigts, chansons à gestes, avec ou sans accompagnement musical puisque Laetitia Bloud s'est fait une spécialité de ce public et de ce répertoire.

RENCONTRE & EXPOSITIONS

Pour l'écriture de ce spectacle, je me suis fondée notamment sur mes souvenirs, ceux des anciens pêcheurs Terre-Neuvas, de ma famille mais aussi sur des articles de presse, des archives, les rapports des capitaines et des photos prises pendant le naufrage. Ces documents sont présentés dans cette exposition

ainsi que des portraits des acteurs du récit : mon papy, son camarade, le capitaine sauveteur...

L'exposition est présentée au public avant et/ou après le spectacle : 13 panneaux plastifiés de 35 cm x 25 cm en format paysage avec oeillets.

LIVRE D'OR

~~~~~

**«Quelles voix ! Quel ton !...immersifs ! J'ai navigué  
dans l'histoire ! Bra-vo !»** Christophe

**«Magnifique !! Bravo à toutes les deux.  
Spectacle aussi émouvant que drôle, vivant et vivifiant !! Bravo !  
Et merci»** Montaine

**« Quels voyages ! Au coeur des souvenirs, de la légende familiale  
aux personnages légendaires... reconstitution d'un puzzle  
fait de vagues, d'embruns, de gars bourrus et touchants,  
de rêves devenus réalité et de réalité tricotée de rêves.  
Aussi de belles trouvailles artistiques pour nous embarquer  
par l'évocation multiple du geste qui raconte le bateau, du chant  
qui raconte les hommes, de la complicité des deux artistes  
qui raconte la camaraderie des gars... des poupées de papiers...  
fragilité de l'humain au milieu des éléments.  
Merci et bravo.»** Ralph Nataf (conteur)

**«Merci ! Je suis venue écouter des contes et j'ai obtenu bien plus:  
émotions, retour sur les histoires de ma famille....  
Je repars heureuse et le coeur serré»** Christine

**«Merci pour cette très émouvante évocation de la vie et  
d'un naufrage malheureusement si courant à cette époque.  
Merci»** Rémy Fouchard, ancien capitaine de pêche

**«Si le conte est un voyage dans le temps, dans le coeur des hommes  
porté par des images puissantes et vivantes, alors OUI !  
C'est réussi !! Vos deux voix s'accordent si bien avec tant de beauté,  
tant de vie, d'humour, de caractère, c'est tout toi Laetitia.  
Merci pour la belle écriture et mise en scène. Merci de donner  
cette hitoire familiale»** Christine Bonsignore (Bibliothèque Desnos Montreuil)

## FICHE TECHNIQUE

---

**Durée** : 1h


**Public** : tout public à partir de 9 ans

**Jauge** : sans limitation

**Espace scénique** : Fond noir sur l'ensemble de l'espace  
et pendrillons noirs sur les côtés  
pour une coulisse  
idéal 5x5 m  
correct 3x3 m  
minimal 2x2 m

**Son** : spectacle en acoustique  
prévoir au-delà de 150 personnes 2 micros HF  
(serre-tête ou cravate)

**Lumière** : nous contacter pour le plan feu  
bienvenus : 2 projecteurs sur pieds  
avec gélamines ambrées ou rosées

A historical map of Terra Nova (Greenland) with a central text box. The map shows various islands and bays, including I. Bell grov, I. St Julian, Corquet, Groy I., Lux Cheugus I., and Trinity Bay. A compass rose is visible in the top right corner.

**Laetitia BLOUD**

conteuse

&

**Amélie DENARIE**

accordéoniste, comédienne

**Contact scène**

Laetitia Bloud : 06 75 87 49 97

laetitiabloudconteuse@gmail.com

www.laetitiabloud-conteuse.com

www.amelie-denarie.com

«Nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui nous accompagnent dans ce projet depuis le début et plus particulièrement :  
Marine Donadoni (œil extérieur), Flora Carreno (graphiste), François Galland (son), Antoine Duris (lumières)  
Manon Denarié (costumes), Nathalie Loizeau (œil extérieur). Merci pour leur soutien et leur engagement.»